

« **MORTS DE RIRE** » **LE CONCOURS DE NOUVELLES** **ÉTONNANTS VOYAGEURS 2008/2009**

Dans le cadre du 20e Festival international du livre et du film "**Saint-Malo Étonnants Voyageurs**", qui se déroulera du 30 mai au 1^{er} juin 2009, un **concours national d'écriture de nouvelles** est organisé pour **les jeunes de 11 à 18 ans résidant en France Métropolitaine, et dans les DOM et TOM.**

D'ampleur nationale pour la 7^e année, ce concours individuel d'écriture de nouvelles, qui bénéficie de **l'agrément du ministère de l'Éducation nationale** et du **soutien des Centres culturels E.Leclerc**, suscite un enthousiasme croissant de la part du jeune public. En 2008, près de **4 000 participants** ont goûté au plaisir de la création !



**Vous avez entre 11 et 18 ans et
vous aimez écrire ?**

**Alors répondez sans plus attendre à
l'appel de :**

Susie MORGENSTERN
Sur le thème « Morts de rire ! »

© Theresa Bronn

Comment participer ?

I- Inscription : jusqu'au 19 décembre 2008

Trois possibilités :

- Les élèves disposant d'une adresse e-mail personnelle peuvent s'inscrire **individuellement** sur le site www.etonnants-voyageurs.com (rubrique concours de nouvelles)
- Un **enseignant** souhaitant inscrire un groupe d'élèves et faire le lien entre l'organisation du concours et les candidats pourra se créer un espace personnel sur le site internet du festival (à l'adresse indiquée ci-dessus) et procéder aux inscriptions souhaitées de manière simplifiée.
- Enfin, une **fiche d'inscription manuelle** est disponible sur simple demande auprès de l'organisation du festival.

Selon la solution choisie, les instructions concernant la suite de la participation vous seront communiquées au moment de la validation de l'inscription.

II) Envoi de la nouvelle : au plus tard le 7 janvier 2009, à l'adresse suivante :

Concours de nouvelles Etonnants Voyageurs
3, rue de Viarmes
35000 Rennes

Elle devra répondre aux critères énoncés dans le règlement ci-joint et précisés ci-dessous :

- La nouvelle, rédigée individuellement, sera dactylographiée
- Elle proposera une suite à l'un des incipit de Susie Morgenstern
- Elle comprendra entre 2 et 4 pages (corps de police 12 minimum)
- Elle débutera par l'incipit choisi, intégralement recopié
- Elle aura un titre clairement indiqué
- Aucun élément permettant d'identifier le candidat ou son établissement ne devra apparaître sur les nouvelles.
- Les pages devront être numérotées et agrafées, mais non reliées
- Chaque nouvelle devra être envoyée en 2 exemplaires, accompagnée de la page de garde (à télécharger sur le site du festival) dûment complétée (autorisation parentale comprise).

III) Déroulement du Concours

Le concours se déroulera en 2 étapes :

- **L'étape académique** où 5 lauréats seront sélectionnés dans chaque académie ou regroupement académique. Des prix (chèques cadeaux, livres) récompenseront ces lauréats. Les premiers lauréats de chaque académie seront publiés dans un recueil édité à plus de 60 000 exemplaires.
- **L'étape nationale**, réservée aux 1ers lauréats de l'étape précédente. A l'issue des épreuves de sélections nationales, les auteurs des 5 meilleures nouvelles seront invités avec leur famille à venir passer le week-end au festival Etonnants Voyageurs du 30 mai au 1^{er} juin 2009 et assister ainsi à la cérémonie de remise de prix nationale où ils seront récompensés.

IV) Les dates importantes à retenir :

- **Date limite d'inscription sur le site internet** : 19 décembre 2008
- **Retour des nouvelles** : le 7 janvier 2009 (cachet de la Poste faisant foi)
- **Résultats de la première sélection** : à partir du 23 mars 2009 sur le site internet du festival
- **Résultats nationaux** : le 30 mai 2009, à Saint-Malo

Susie Morgenstern, Une épastrouillante marraine choisie à l'unanimité !



© M-C Le Moine

A Saint-Malo en mai dernier, elle fut l'ébouriffante « Susie Morgenstern », qui dévorait le monde à travers les deux cœurs violet de ses lunettes, perpétuelle déclaration d'amour à celui-ci. Tous, nous sommes tombés sous son charme : sa gentillesse craquante, sa constante attention aux autres. Et comme une évidence, une fois le dernier festivalier s'en étant retourné, la tête pleine de voyages, nous sommes tombés d'accord : Susie devrait présider le jury du Concours de Nouvelles 2008/2009 !

La star au coeur tendre :

Pour tous ceux qui ne connaissent pas encore Susie Morgenstern (mais est-ce encore possible ?), disons le tout net : c'est une star. À la fois l'amie rêvée, la maman idéale, la grand-mère farfelue. Pas l'une de ces stars façon papier glacé. Elle ne fait pas de chichi, pas de manières, les gens, elle les aborde simplement, avec sincérité et curiosité. La recette qui la rend si populaire auprès des jeunes ? Des histoires simples, touchantes et drôles. Jamais bêtifiantes.

Susie l'américaine, française d'adoption depuis qu'elle a rencontré son mathématicien français, est née dans les mots. Elle vient de Newark, « la ville la plus moche de tous les Etats-Unis ». Et pourtant une ville qui a vu naître Paul Auster, Stephen Crane et Philip Roth... qui y situe plusieurs de ses romans. Zoomons encore sur la photo souvenir, on découvre cette phénoménale famille, où chacun à son mot à dire sur tout, à tel point que la petite Susie préfère se taire et s'en remettre à plus tard. Ne l'en croyez pas malheureuse, parce qu'au final elle a découvert ainsi que son seul moyen de parler, c'était d'écrire, et que les mots elle adore cela.

« Appetite for creation » :

Voilà comment des cahiers à interlignes qu'elle noircissait d'histoires de princesses et de fées aux premiers livres publiés, Susie Morgenstern n'a jamais cessé d'écrire. Et de s'en trouver follement heureuse. Comme quoi certaines enfances possiblement traumatisantes peuvent s'avérer des plus épanouissantes.

Son œuvre, plusieurs fois primée et chaudement recommandée la désignait déjà comme présidente potentielle du jury du Concours de Nouvelles. Mais là où Susie Morgenstern emporte l'évidence c'est qu'elle est elle-même le plus parfait, le plus simple et le plus heureux exemple de l'importance d'écrire. Et nous nous portons, avec une confiance totalement aveugle, garants sur un point : les sujets de nouvelles qu'elle vous proposer sont une invitation à l'humour et à la fantaisie, de celles que l'on ne peut pas refuser !

LE THEME : « MORTS DE RIRE ! »

Après *Lorris Murail*, *Didier Daeninckx*, *Marie Desplechin*, *Jean-Claude Mourlevat*, la cinquième présidente du Concours de Nouvelles est une grande dame de la littérature jeunesse. *L'idole d'un lectorat comblé et fanatique, qu'elle situe elle-même de 0 à 120 ans. La plus française des Américaines. La plus américaine des Françaises. La plus gaie et la plus attachante des stars de l'enfance. L'illustre auteure de La Sixième ou de Confessions d'une Grosse Patate, Susie Morgenstern*, prononcez Souzie.

Susie, reine des festivals, conteuse et fée presque autant qu'écrivain, dont les six douzaines de romans ont ravi deux générations de fans, leur ont appris non seulement à rire, mais à penser et à vivre, en s'affutant à cet esprit abrasif et bondissant, curieux de tout, qu'elle déploie de livre en livre, de rencontre en performance live. Susie, l'incroyable hybride, le tranchant et le réalisme anglo-saxons mariés à la tripe rabelaisienne, le goût de l'énorme, une formidable boulimie de vie. Derrière la bonne humeur qui fait péter les coutures de ses histoires, derrière la drôlerie de ses points de vue et la folle inventivité de sa langue, il y a une lucidité qui n'esquive aucun sujet, si difficile soit-il, qui ne considère aucune idée, aucun thème comme tabou. Partager le regard de Susie, c'est devenir capable de rire de tout, de faire front crânement aux petits et grands chagrins du monde, d'aborder les yeux et le cœur ouverts ses propres faiblesses, ses peurs, tous les manquements à soi et aux autres qui font notre humanité.

*Rire, aimer, dévorer à pleines dents ce que la vie apporte. C'est avec ces trois dispositions en tête qu'il convient d'aborder les deux étonnants incipit dont Lady Susie nous gratifie. *Corentin* trouve un cadavre. *Marine* fugue. Il y a sûrement de quoi en faire un drame. Ou deux. Mais *Susie-la-Malice* nous propose le contraire. Riez dit-elle. Riez, car il n'y a pas d'énigmes plus confondantes, de dilemmes plus stimulants que ceux que nous envoie le sort, le ciel, le destin, appelez ça comme vous voudrez. Pensez-y en lançant *Corentin* sur les talons de l'assassin du déplaisant *M. Mouron*, le prof de solfège sadique. Pensez-y en confrontant la surrévoiyante *Marine* à l'imprévu de son évasion sans lendemain. On dit la comédie plus difficile à écrire que la tragédie et c'est sans doute vrai. Le secret est de se faire rire soi-même. Alors amusez-vous : faites-vous rire. Faites-nous rire. Evadons-nous d'un trait de plume de ces temps moroses.*

Par Jean-Luc Fromental,
festival jeunesse Étonnants Voyageurs

DEUX DEBUTS D'HISTOIRES AU CHOIX, PROPOSES PAR SUSIE MORGENSTERN

Incipit 1

Corentin s'étonne de n'être pas plus impressionné. Remarquez, il ne s'est jamais évanoui de sa vie. Mais il n'a jamais rencontré de cadavre non plus. Monsieur Mouron est étendu dans toute sa rondeur. Il porte son costume trois pièces et son éternel nœud papillon. Ce gros dandy cachait ses bourrelets sous des vêtements impeccables. Par terre, tas flasque comme une flaque de boue, il a l'air paisible. Son rictus s'est transformé en sourire d'ange grassouillet. Chacune de ses cuisses est un tronc d'arbre. Cette masse est couverte d'un sang qui coule encore. Une aiguille de métronome en plein cœur, quelle fin horrible pour un prof de solfège. Corentin n'est pas attendri par cet ancien ennemi qui ne respire plus, mais s'il l'a maintes fois maudit, il n'a jamais souhaité sa mort.

M. Mouron abusait de son pouvoir et se servait du solfège comme d'un instrument de torture. Mais qui en voulait à ce point au prof sadique ? Combien de fois a-t-il poussé Célia la violoncelliste aux larmes ? Et la petite Natacha, n'a-t-elle pas juré que si elle le rencontrait une nuit de pleine lune, elle lui enfoncerait sa flûte dans la gorge ? Et Guillaume, si sublime au piano, garçon massif et fort qui s'est écroulé après avoir raté l'examen de fin d'année en hurlant: "Qu'il crève !" Mouron était aussi détesté par ses collègues du conservatoire. Mais nul ne le haïssait autant que la belle directrice, Madame Van den Blois, qui n'attendait que la retraite de ce croque-notes. L'a-t-elle hâtée ? Et si oui pourquoi ? Personne ne connaît le moindre détail de sa vie, mais avec l'arrivée de la police, on ne va pas tarder à être servi.

(...)

Incipit 2

Le sac à dos de Marine n'est pas comme celui de tout le monde ! Elle s'assure tous les soirs qu'elle y a mis des pansements, de l'aspirine, du désinfectant, du fil et une aiguille, des crayons et des stylos en plus des cahiers blancs, des trombones, un stick de colle, des ciseaux, des mouchoirs en papier, des tampons, du sel et du poivre, de l'huile d'olive, une culotte de rechange, des enveloppes, son couteau suisse, un compas, une bouteille d'eau, des barres énergétiques, des allumettes, une pince à épiler, une lime à ongles, du savon, du shampoing, des cubes de bouillon, des sachets de thé, du sucre, des épingles à nourrice, du chocolat, une lampe de poche, son téléphone portable, un dictionnaire, son doudou. On ne sait jamais quand il va falloir sauver une vie. Peut-être même... la sienne. Aujourd'hui, elle est allée jusqu'à y enfoncer sa brosse à dents et un tube de dentifrice neuf, son oreiller et tous les sous de sa tirelire. Parce que cette fois-ci ça y est, elle a décidé de quitter la maison. Il est temps que sa vie commence.

— A ce soir chérie ! crie sa mère en entendant la porte claquer.

Marine ne répond pas. Elle part comme si elle, la bonne élève, la fille modèle, allait sagement au collège, comme tous les jours. Aujourd'hui elle ne court pas, elle suit doucement ses jambes vers la gare. Aujourd'hui est le premier jour du reste de sa vie.

(...)